

Les journaux réactionnaires au 123, rue de Montmartre

Marc Ternant

Plusieurs journaux hostiles à la Commune sont supprimés par elle avec des avis très divers des membres du Conseil Communal sur la nécessité ou non de cette suppression. Ce qu'on reproche à ces journaux ce sont deux choses : de contester la légitimité du pouvoir de Paris mais plus encore d'exciter à la guerre civile. Notons toutefois qu'un journal supprimé peut très facilement réapparaître le lendemain ou les jours suivants. Il suffit de changer le titre.

Les journaux les plus réactionnaires comme « Le cadavre récalcitrant » n'hésiteront pas à justifier non seulement les massacres de la semaine sanglante mais aussi le recours à la torture car il faut que les communards « avouent leurs terribles secrets ». Il existerait une « race parisienne » caractérisée par le fait qu'elle serait essentiellement composée d'étrangers !

4 de ces journaux réactionnaires ont leur Siège au 123, rue de Montmartre : « L'écho du soir », « l'étoile », « le corsaire » et « la Presse ». L'« écho du soir », supprimé le 1^{er} Mai, deviendra bientôt « l'étoile ». « Le corsaire » aura été précédemment « Le petit National » et deviendra plus tard « Le Pirate ». « La Presse », journal d'Emile de Girardin, suspend lui-même sa parution avant les élections de Paris, ne reconnaissant pour Pouvoir légitime que celui de Versailles.

Emile de Girardin est connu d'une part pour avoir introduit la publicité dans les journaux et diminué ainsi leur coût et, d'autre part, pour la publication d'œuvres littéraires dans ces mêmes journaux sous forme de feuillets. Il est volontiers opportuniste. Comme nombre de ses amis, il exalte la guerre avant qu'elle n'ait lieu et quémande ensuite le soutien de l'armée allemande pour réprimer le peuple français. Voilà ce qu'il écrivait le 13 Juillet 1870 :

« Si la Prusse refuse de se battre, nous la contraindrons à coups de bottes à repasser le Rhin et à vider la rive gauche ! »

On connaît la suite !

« La Presse » reparaît officiellement le 15 Juillet 1871 sans un mot pour les massacres perpétrés par le Gouvernement de Thiers et saluant ce dernier pour sa « politesse exquise » d'« homme du monde ». A ce moment, les bûchers de la semaine sanglante sont éteints depuis moins de deux mois. Chacun appréciera !